

DES PROJETS POUR LA RÉINSERTION DES EX-COMBATTANTS



UN Photo / MINUSCA

Débutées le 30 mai 2016, les activités d'enregistrement et de profilage des ex-combattants se sont poursuivies à Bangui, au Commissariat du 3^e arrondissement de Bangui. Elles ont pris fin le 3 juin. Au 1^{er} juin, le personnel de la section désarmement, démobilisation et réinsertion (DDR) de la MINUSCA avaient enregistré 350 membres des groupes d'auto-défense du PK5.

L'objectif est de réduire les violences communautaires en introduisant des projets de développement au profit des ex-combattants. « Ils proposent les projets dans les domaines qu'ils souhaitent comme la menuiserie, la soudure, la mécanique, la couture, etc. », explique Michel Apollinaire Bangui du Haut-commissariat au DDR, un service de la primature.

Identifiés par le chef de groupe d'auto-défense du PK5, les listes des membres sont approuvées par le Haut-commissariat au DDR et la MINUSCA. Après l'enregistrement et le

profilage, des certificats sont remis aux inscrits. Deux conditions d'éligibilité sont retenues: être issu d'un groupe armé signataire de l'Accord sur le principe de DDR et intégration dans les corps en uniformes du 10 mai 2015; avoir rendu une arme de guerre ou tout autre objet militaire. Par ailleurs, les mineurs associés aux groupes armés sont éligibles d'office.

L'enregistrement et le profilage des ex-combattants ont débuté en octobre 2015, avec les ex-Séléka du Camp Beal, du Bataillon de service et de soutien (BSS) et du Régiment de défense opérationnelle du territoire (RDOT) au PK11.

En avril et mai 2016, ont été enregistrés les anti-Balaka de Boye-rabe (4^e arrondissement), du site du quartier combattant et de Sékia au PK23. Le site Boy-Rabe a accueilli aussi les ex-combattants de Miskine, du 7^e arrondissement et de Bégoua. En tout, 3000 ex-combattants identifiés dont 1500 ex-Séléka et 1500 anti-Balaka devront être enregistrés •

SOMMAIRE

■ Des projets pour la réinsertion des ex-combattants ► page 1

■ La MINUSCA sécurise la visite du chef de l'Etat à Bouar ► page 2

■ En bref ► page 3

■ Le personnel de la MINUSCA se mobilise pour la protection de l'environnement ► page 4

■ Police judiciaire et respect des droits de l'homme ► page 4

■ Droits de l'homme: élaboration de la cartographie des violences en Rca ► page 5

■ Portrait disparition de Maurice Ngounde, artisan de la paix à rafai ► page 7

■ Hommage, à miho Hirose, victime du paludisme ► page 8

LA MINUSCA SÉCURISE LA VISITE DU CHEF DE L'ÉTAT À BOUAR



UN Photo / MINUSCA

Dans le cadre des visites aux populations de l'intérieur du pays en vue de communiquer sa vision de la nouvelle Centrafrique, le Président de la République, Faustin Archange Touadéra, s'est rendu le 6 juin 2016 à Bouar, préfecture de la Nana-Mambéré, 452 km à l'Ouest de Bangui. Bouar est une ville-carrefour et le poumon économique du pays. Cette visite du nouveau Président de la République a été conjointement sécurisée par les forces de sécurité intérieure, les forces militaires et la police de la MINUSCA.

Faustin Archange Touadéra était accompagné pour l'occasion, de la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général des Nations Unies en République centrafricaine, Diane Corner, et de plusieurs membres du corps diplomatique accrédité en RCA.

Depuis la crise qui a secoué la RCA et fortement perturbé l'économie du pays, Bouar fait face à d'importants défis. Ces défis se situent tant sur le plan sécuritaire du fait de sa position stratégique (frontière camerounaise), que sur le plan de la cohésion entre les multiples communautés qui y vivent.

« Nous devons nous mobiliser pour la paix. Il ne revient pas uniquement au gouvernement de la garantir, mais à tout le monde, à travers la réconciliation, le vivre ensemble, la volonté d'engager notre pays sur la voie du développement », a déclaré le chef de l'Etat.

Sans la sécurité aucun développement n'est possible, a-t-il soutenu à l'issue de son passage au Centre d'Instruction militaire et du Service civique national de Bouar. Pièce maitresse du processus de Réforme du secteur de la sécurité (RSS) dans la région, en ce qui concerne notamment la formation des militaires centrafricains, cet établissement est au centre d'un vaste projet de réhabilitation. La MINUSCA a déjà réussi à collecter un million de dollars, afin de démarrer les travaux préparatoires, a précisé Carole Baudoin, chef de la section RSS de la Mission.

La paix est une condition indispensable à tout projet de croissance socio-économique. Aux ex-combattants de Bouar qui ont renoncé aux armes et participent, de leur propre initiative, à la construction d'un centre de réinsertion avec

le soutien de la section DDR de la MINUSCA, Faustin Archange Touadéra a exprimé toute sa satisfaction de voir une page nouvelle s'ouvrir pour la jeunesse centrafricaine. *« Cette initiative est de bonne augure pour le processus de DDR. C'est un exemple et je vous félicite d'avoir pris les devants. Nous espérons que ces activités serviront d'exemple à d'autres localités »,* a-t-il affirmé par la suite.

Une douzaine de projets à impact rapide d'une valeur globale estimée à 140 millions de francs CFA ont été mis en œuvre dans la préfecture de la Nana Mambéré. La plupart d'entre eux ont contribué à renforcer l'autorité de l'Etat. Il s'agit, entre autres de la réhabilitation et l'équipement de la Préfecture et des sous-préfectures de Bouar et Baoro, de la réhabilitation du commissariat de police et de celle de la salle d'audience du Tribunal de grande instance, a rappelé la cheffe du bureau MINUSCA de Bouar, Christine Kapalata. *« Aujourd'hui (6 juin, ndr), c'est au tour du Lycée moderne de la ville de recevoir plus de 200 table-bancs qui permettront d'offrir aux élèves de meilleures conditions d'apprentissage »* •



LE SAVIEZ-VOUS ?

Du 9 au 10 juin, Bangui a accueilli la 42^e réunion ministérielle du Comité consultatif permanent des Nations Unies chargé des questions de sécurité en Afrique centrale (UNSAC). Cette session regroupe généralement les Ministres des Affaires étrangères, de la Sécurité, de l'Intérieur ou de la Défense. Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique centrale, Chef de l'UNOCA, Abdoulaye Batilly, a lu le message de M. Ban Ki-moon à cette occasion •

EN BREF

■ **LES DIRECTEURS RÉGIONAUX**, chefs de service, secrétaires de sous-préfectures et maires de la préfecture de l'Ouham ont pris part, le 7 juin à Bossangoa, à une session de renforcement de capacités initiée par la MINUSCA. Cette session était destinée à mieux maîtriser les textes qui régissent leurs activités et partant, à mener à bien leur mission de service public.

■ **UNE SESSION DE FORMATION** de trois semaines pour la remise à niveau en police Judiciaire au profit de 40 officiers de police de la police judiciaire et de la gendarmerie centrafricaine s'est ouverte le 7 juin à Bangui. Le directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Administration territoriale en a présidée l'ouverture, en présence du chef de la police de la MINUSCA, du Procureur Général près la cour d'appel, du Procureur de la République près du tribunal de Grande Instance de Bangui, du Directeur général de la Police centrafricaine, du représentant du directeur de la Gendarmerie nationale, du représentant pays PNUD, de la représentante de l'ambassadeur des Etats-Unis en RCA, et des représentants MINUSCA.

■ **LE PROJET DE RÉHABILITATION** partielle du marché Combattant dans le huitième arrondissement de Bangui initié par la MINUSCA est en voie d'achèvement. Certains besoins supplémentaires ont été identifiés pour le drainage. Toutefois, le comité d'entretien du marché a déjà assuré une amélioration significative de la propreté générale.

■ **EN PROVINCE**, des affrontements ont eu lieu entre ex-Séléka et anti-Balaka d'une part, et d'autre part, entre anti-Balaka et peulhs, occasionnant morts d'hommes et la destruction de patrimoines privés. Au cours d'un des affrontements entre ex-séléka et anti-balaka devant la brigade de gendarmerie de Ngaoundaye, un gendarme a été tué et un autre blessé. En outre, deux accidents mortels ont été enregistrés: l'un sur l'axe Beloko-Bouar, a fait quatre morts, l'autre sur l'axe Bozoum-Bosemtélé a fait 11

morts et 37 blessés.

■ **DANS LE DOMAINE DE LA POLICE JUDICIAIRE**, on a enregistré deux cas d'enlèvements, quatre séquestrations, huit meurtres, deux découvertes de cadavres, un cas de coups et blessures volontaires, une tentative d'Infanticide, un tué par balles, deux blessés par balles, un cas d'attaque à main armée, un cas d'agression à main armée, sept cas de viol sur mineure, un cas de vol, un cas de vol à main armée, cinq cas de braquage et la saisie d'une arme.

■ **CONCERNANT LA PROTECTION DES CIVILS**, la composante Police de la MINUSCA poursuit ses missions d'escorte et de protection de hautes personnalités, les différentes patrouilles, les gardes statiques, les opérations de lutte contre la délinquance. Les sections Colocation et les équipes mobiles effectuent des patrouilles conjointes de visibilité avec les forces de sécurité intérieure dans les arrondissements de Bangui.

■ **LE DISPOSITIF SÉCURITAIRE** est maintenu au niveau du Centre de Traitement des Données à Bangui, afin de permettre le bon déroulement des travaux de compilation des résultats des prochaines élections législatives partielles.

■ **LA POLICE DE LA MINUSCA A ENTREPRIS LE 13 JUIN 2016**, une formation sur l'exploitation et les abus sexuels, destinée aux UNPOL en poste à Bangui. Cette activité se déroulera jusqu'au 20 Juin, avec comme objectif, le maintien de la vigilance, pour lutter efficacement contre le phénomène.

■ **UNE INITIATION** a débuté le 14 Juin au profit de l'Unité de Police Constituée (UPC) Egyptienne. Il s'agit de faire un briefing aux unités nouvellement déployées, sur le mandat de la mission et de renforcer leurs aptitudes par rapport à l'environnement et aux conditions particulières du terrain •

LE PERSONNEL DE LA MINUSCA SE MOBILISE POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

UN Photo / MINUSCA



A l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement célébrée traditionnellement le 5 juin, le personnel de la MINUSCA s'est mobilisé pour la protection des espèces menacées.

Autour du thème «*Luttons pour la vie sauvage*», un appel a été lancé en faveur d'une tolérance zéro envers le commerce illicite d'espèces sauvages, en passant de l'engagement à l'action concrète.

Pour préserver la biodiversité en Centrafrique, le vendredi 10 juin 2016, le bataillon rwandais a prêté main forte aux civils de la MINUSCA, pour le nettoyage des marchés de Malimaka de PK 5 et du Parc du cinquantenaire de Lakouanga à Bangui. Une cérémonie de plantation d'arbres a clôturé les activités qui se sont déroulées au Parc du cinquantenaire. A Kaga Bandoro, Bambari et Bouar, les contingents de la Force se sont également joints à l'effort pour nettoyer les marchés publics.

L'occasion a permis également de sensibiliser le personnel de la MINUSCA et les communautés locales sur la gestion des déchets, un des plus grands défis environnementaux en RCA. A travers ces activités, la Mission souhaite encourager une prise de conscience et une action d'envergure pour la sauvegarde de l'environnement •

POLICE JUDICIAIRE ET RESPECT DES DROITS DE L'HOMME



Sensibiliser les officiers centrafricains de la Police judiciaire sur la protection et le respect des droits de l'homme, tel est l'objectif d'une série de formations organisées les 7, 14, 21 et 28 juin 2016 à Bangui, Boali, Damara

et Mbaïki sur le thème «*Le respect des droits de l'homme, les principes de l'arrestation et de la détention et l'usage de la force*». Au cours de ces sessions, il s'est agi de les familiariser aux questions liées au respect des droits des femmes

et des enfants, notamment dans le cadre de leur travail quotidien. L'accent a été mis sur le respect des principes de base des droits de l'homme, les principes de l'arrestation et de la détention, sur la question de l'utilisation de la force et des armes à feu, et sur les techniques standards du contrôle de la foule. Les questions relatives aux droits des femmes et la gestion des violences basées sur le genre et à la situation des enfants en conflits avec la loi ont été aussi abordées. Au total 147 gendarmes et policiers dont 12 femmes ont bénéficié de cette formation initiée par la Division des Droits de l'Homme de la MINUSCA dans le cadre de ses activités de promotion des droits de l'homme •

DROITS DE L'HOMME : ÉLABORATION DE LA CARTOGRAPHIE DES VIOLENCES EN RCA



UN Photo / MINUSCA

D'ici la fin de l'année 2016, il devrait être désormais possible d'identifier et d'appréhender l'ampleur des pires violences en matière de droits de l'homme et de droit humanitaire commises en Centrafrique depuis le début de la décennie 2000. Ce, grâce au projet « Mapping des violations graves des droits de l'homme et du droit international humanitaire depuis janvier 2003 », initié par le Haut-commissariat des droits de l'homme des Nations Unies et mis en œuvre par la Division des droits de l'homme de la MINUSCA. Communément appelé inventaire ou encore cartographie, « le mapping n'est pas un exercice judiciaire destiné à établir la responsabilité pénale des individus. C'est une tâche préparatoire effectuée pour aider le travail du procureur

de la Cour Pénale Spéciale, en identifiant les violations les plus graves des droits de l'homme (nature, nombre, durée, étendue etc.) », a indiqué l'expert Luc Côté qui s'exprimait à l'occasion d'une réunion d'explication du projet à toutes les sections de la MINUSCA.

L'opération consiste en premier lieu à collecter tous les documents (rapports, articles de presse, témoignages, procès-verbaux, etc.) existant au plan national et international sur les droits de l'homme en RCA sur la période indiquée. Vient ensuite l'étape de l'analyse, où sera opérée la vérification des informations recueillies à travers le recoupement auprès de sources indépendantes.

Trois principaux objectifs soutiennent la mise en œuvre de ce

projet qui doit s'achever au mois de novembre 2016. Il s'agit d'abord de faire l'inventaire des violations graves des droits de l'homme et du droit international humanitaire depuis le 1^{er} janvier 2003, sur toute l'étendue du territoire national. Ensuite, il s'agira de proposer des axes d'enquête au procureur. Enfin, l'équipe de travail s'emploiera à faire des propositions en ce qui concerne les mécanismes éventuels de justice transitionnelle.

« Cet exercice permettra au procureur d'être opérationnel plus vite et lui sera utile dans l'élaboration de son plan d'enquête et sa stratégie de poursuites », a conclu M. Côté, par ailleurs auteur de plusieurs missions similaires, dont la plus récente s'est déroulée en République démocratique du Congo (RDC) toujours pour le compte de l'ONU •

PORTRAIT

DISPARITION DE MAURICE NGOUNDE, ARTISAN DE LA PAIX À RAFAI



UN Photo / MINUSCA

Sélim, environ 700 kilomètres à l'Est de Bangui. Ce 4 Juin 2016, la localité voit pour la première fois depuis les violences meurtrières d'octobre 2013, une centaine de Peuls et musulmans qui n'y avaient plus jamais remis les pieds, déambuler sans crainte dans ses rues. Chrétiens et musulmans se parlent enfin, dansent et mangent même ensemble. «*Allez témoigner à Bangui, qu'en ce jour historique, vous avez vu des Peuls et des musulmans à Sélim*», invite alors le représentant de la communauté musulmane à l'assistance venue nombreuse constater cet acte fort de restauration de la cohésion sociale.

Pour l'assistant de liaison communautaire du bureau de terrain de la section des Affaires civiles de la MINUSCA à Rafai (environ 600 kilomètres à l'est de Bangui), Maurice Ngoundé, l'heure est à la satisfaction car parvenir à ce résultat n'a pas été de tout repos. Six mois durant, son équipe et lui ont assuré la médiation entre les communautés, identifiant les besoins des populations en termes de protection, de résolution de conflits, de vivre ensemble et de cohésion sociale, de liberté de la circulation et proposant des réponses plus adaptées. «*Un travail acharné, fait d'incertitude et de reports inces-*

sants », se remémore l'officier des Affaires civiles de la MINUSCA basée à Bria, Djénéba Bénédicte Kouassi Dosso. «*Je n'arrêtais pas de (lui) poser la même question : y arriverons-nous, Maurice? Le fossé n'est-il pas trop grand entre les communautés musulmanes et chrétiennes?* » Et (lui) de me répondre, «*Madame j'ai fait plusieurs missions, j'ai préparé le terrain, nous y arriverons!* », se souvient-elle avec émotion.

Une nostalgie et une émotion que Maurice Ngoundé ne verra pas, puisqu'il s'est éteint le 6 juin 2016, soit deux jours après l'événement historique de Sélim. Il est mort des suites d'une courte maladie à l'âge de 47 ans et laisse derrière lui une épouse et un enfant.

Maurice Ngoundé était assistant de liaison communautaire au sein de la division des Affaires civiles de la MINUSCA depuis le mois de juin 2015. Il était basé à Rafai dans la Préfecture de Mbomou, rattaché au Bureau de Bangassou (secteur Est), dans le Sud-Est de la RCA. «*Il était un professionnel admiré pour son intelligence vive, sa farouche éthique de travail*», reconnaît-on unanimement au sein de la division. Les humanitaires en poste à Rafai et environs, eux aussi, ne tarissent pas

d'éloges à son sujet. Le coordonnateur d'un projet média pour le compte de l'ONG internationale Catholic relief Services (CRS) à Zemio, Rafai et Bangassou, Joël Kangha, le décrit comme «*un homme chaleureux qui traitait chacun avec gentillesse et respect* ».

L'un des souvenirs les plus vifs à la mémoire du chef de la section des Affaires civiles de la MINUSCA, Laurent Guepin, reste encore l'épisode du soulèvement de la population de Rafai contre la Force de la Mission qui a coûté la vie à un Casque bleu. En début d'après-midi le 18 avril 2016, 20 hommes avaient attaqué Agoumar, localité située à 5 km de Rafai centre, sur l'axe menant à Bangassou. Des soldats du contingent marocain avait été pris à partie par des habitants furieux de constater que des membres du mouvement rebelle de l'Armée de résistance du Seigneur (Lord's Resistance Army – LRA), avaient bénéficié de soins médicaux de la part de la Mission, en conformité avec le respect des droits de chaque homme. «*Maurice s'était interposé pour calmer la population et tenter d'apaiser les esprits*», se rappelle-t-il.

S'ils sont nombreux à s'accorder sur les qualités humaines et la

conscience professionnelle de Maurice Ngoundé, d'aucuns étaient stupéfaits devant ses capacités linguistiques hors du commun. Titulaire d'une maîtrise en anglais, Maurice Ngoundé a, pendant longtemps, enseigné l'anglais dans différents établissements secondaires notamment au Lycée scientifique de Kembé, à l'école d'éthique chrétienne, au lycée New-Tech Institut et au collège préparatoire international (CPI) à Bangui. Les réactions de nombreux élèves ou anciens élèves ainsi que celles de nombreuses autres personnes sur les réseaux sociaux prouvent, s'il en est encore besoin, que Maurice était un enseignant compétent, très admiré et respecté au sein de la communauté scolaire et estudiantine en Centrafrique.

« Il nous étonnait régulièrement avec ses capacités linguistiques. Il s'est investi corps et âme dans les communautés où il a travaillé et était très apprécié pour cette sensibilité et ce dévouement », révèle encore M. Guepin qui tient, par ailleurs, à apporter soutien et réconfort « aux autres collègues assistants de liaison communautaire pour qu'ils ne se sentent pas abandonnés sur le terrain, alors qu'ils vivent et travaillent dans des conditions très difficiles. »

Comme Maurice Ngoundé, 52 assistants de liaison communautaire sont basés dans plus de 35 localités pour œuvrer avec la MINUSCA et pour la République centrafricaine à une meilleure protection des populations, à la paix, la réconciliation et la restauration de l'autorité de l'Etat.

Depuis le 6 juin à Rafai, la consternation a laissé la place à la douleur. Hommes, femmes, enfants, ils étaient nombreux à accompagner la dépouille de Maurice Ngoundé pour son transfert vers Bangui, où un vibrant hommage lui a été rendu le 9 juin. « Avec son décès, sa famille, la MINUSCA et la Centrafrique ont perdu un véritable ouvrier de la paix », a déploré la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général des Nations Unies, Diane Corner, à cette occasion.

Cette douleur doit désormais se muer en gratitude envers le disparu qui aura laissé une empreinte difficile à effacer dans l'histoire de la Mission, estime finalement sa collègue de Bria, Djénéba Bénédicte Kouassi Dosso. « Vas en paix Maurice, tu as achevé le bon combat ». Merci héros ●

HOMMAGE, À MIHO HIROSE, VICTIME DU PALUDISME



Le personnel de la MINUSCA a rendu un dernier hommage le 13 juin à son quartier général de Bangui, au fonctionnaire administratif régional du bureau de Bouar, Miho Hirose, décédée le 10 juin au Japon, pays dont elle est originaire, de suites du paludisme.

Le Représentant spécial du Secrétaire Général, le personnel civil et militaire de la MINUSCA se sont recueillis en la mémoire « d'une

formidable et dévouée collaboratrice ». Plusieurs témoignages ont été rendus à la disparue pour sa disponibilité, son abnégation et sa conscience professionnelle. De son dévouement hors du commun à ses qualités humaines très appréciées, Miro Hirose, au cours de ses missions à Bamako, Asmara, Dakar, Khartoum, Kabul, et Dili, laissera un grand vide dans le cœur de ses collègues.

Le Représentant spécial du Secrétaire général, Parfait Onanga-Anyanga, a reconnu lors de la cérémonie « les conditions difficiles dans lesquelles nous travaillons tous pour ramener la paix et la sécurité en Centrafrique ». Il a insisté sur le fléau du paludisme qui a déjà endeuillé la famille onusienne plusieurs fois. Il a promis lancer une vaste opération de sensibilisation pour combattre ce fléau ●



EN LIGNE | ONLINE

MINUSCA

Votre site d'informations et d'analyses sur
la Centrafrique et les Nations Unies.
Disponible sur smartphones

Your one-stop source for news and information
about Central African Republic and the UN.
Available on smartphones



UN photo / Graphisme CPIC / MINUSCA

Découvrez le nouveau site Internet de
la Mission des Nations Unies en Centrafrique

Check out the new website of the UN Mission
in the Central African Republic

<https://minusca.unmissions.org>

<https://facebook.com/minusca.unmissions>

https://twitter.com/UN_CAR

<https://www.flickr.com/photos/unminusca/>